

PAS D'ÉCONOMIE SANS AGRONOMIE

En 2013, un groupe d'une dizaine d'agriculteurs du Pays de la Vallée de la Dordogne décide de s'engager dans l'agriculture de conservation, convaincu de l'intérêt économique, environnemental et social de la démarche. L'ambition vise à diminuer les charges liées aux intrants et à l'alimentation animale, à maintenir une couverture végétale permanente du sol, à mutualiser l'achat de matériel innovant et à améliorer les conditions de travail. Ce collectif, réuni dans une CUMA, souhaite faire reconnaître l'exemplarité de cette approche et conforter la dynamique engagée à travers un GIEE.

DESCRIPTION DU PROJET

Initialement intéressé par les itinéraires en semis direct qui permettent de limiter le recours aux phytosanitaires pour lutter contre les adventices, ce collectif d'agriculteurs s'est progressivement tourné vers l'agriculture de conservation à travers une véritable approche systémique de la conduite des exploitations en polyculture-élevage. Sobrement et justement intitulé « pas d'économie sans agronomie », le projet vise à poursuivre et à intensifier les pratiques des exploitants engagés dans la démarche « sol vivant ».

Le GIEE se propose ainsi d'explorer toutes les possibilités économiques, environnementales et sociales offertes par l'agriculture de conservation. Ainsi, il se fixe comme objectifs d'ici cinq ans de diminuer de 30% l'utilisation de produits phytosanitaires et l'achat de concentrés pour bétail, et de 20% la consommation de carburant pour les machines agricoles. Cette ambition repose avant tout sur une dynamique collective qui, au-delà de la prise de risque partagée et de la mise en commun de résultats techniques, se concrétisera aussi par l'achat mutualisé de matériel innovant (ex : pulvérisateur bas volume) par la CUMA pour mettre en pratique ces nouveaux itinéraires techniques.

L'agronomie, et plus précisément la pédologie, constitue la clef de voûte du projet. À travers des systèmes permanents de couverture des sols, des assolements plus riches en légumineuses, de nouvelles modalités de mécanisation du travail du sol, il s'agit par tous les moyens de favoriser la vie organique des sols. Outre les gains économiques et environnementaux escomptés avec la diminution des intrants (engrais, phytosanitaires), le collectif souhaite également promouvoir une nouvelle organisation du travail, plus collective et mutualisée, et l'installation de jeunes agriculteurs intéressés par ces itinéraires culturels innovants.



Corrèze (19)

NOMBRE D'AGRICULTEURS IMPLIQUÉS
10

STRUCTURE PORTEUSE DE LA DEMANDE
CUMA de Ligneyrac

PRINCIPALE ORIENTATION DE PRODUCTION
► Polyculture-élevage

PRINCIPALE THÉMATIQUE
► Conservation des sols

AUTRES THÉMATIQUES AU CŒUR DU PROJET
► Systèmes autonomes et économes en intrants
► Autonomie alimentaire des élevages

STRUCTURE D'ACCOMPAGNEMENT
Chambre d'agriculture de Corrèze

PARTENAIRES ENGAGÉS
► Groupe "producteurs de lait" pays Ouest Corrèzien
► Pays Vallée de la Dordogne Corrèzienne
► CUMA de Cavagnac (46) et Dampniat
► Groupe départemental Agriculture Économiquement Intensive

DATE DE RECONNAISSANCE DU PROJET
24 juin 2015

DURÉE DU PROJET
5 ans

TERRITOIRE CONCERNÉ
Canton du Pays Vallée de la Dordogne Corrèzienne

ORGANISME DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE CHARGÉ DE LA CAPITALISATION DES RÉSULTATS
Chambre d'agriculture de Corrèze